

n°58
janvier-mars
2005

La lettre de la chartreuse

Éditorial

par François de Banes Gardonne

Théâtre

Ohne de Dominique Wittorski
mise en scène de l'auteur
Cie Pétrouchka/coproduction ATP

Résidences d'auteurs

Olivier Coyette Valérie Deronzier
Laura Desprein Laurence Février
Royds Fuentes-Imbert Caroline Lamarche
Manuel Pereira Jean-Paul Quéinnec

Résidence de traducteur

Gianni Poli

Exposition

50 ans des ATP d'Avignon

Résidences de compagnies

Tuchenn
Compagnie voQue
Rencontres auteurs/Théâtre de rue

Hors champ

par Françoise Pillet et Patrick Géminel

Itinéraire d'auteur Françoise Pillet

Spectacles et lectures dans
le Gard et le Vaucluse
Publication *Itinéraire d'auteur n°8*

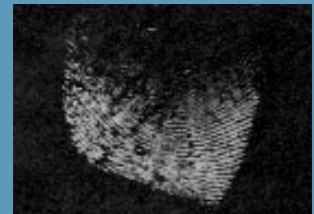
Formation

DAAC Rectorat Aix-Marseille
Écoles des Beaux-Arts

Patrimoine

Chartreuse/Fort Saint-André

Bonne année...



Éditorial

par François de Banes Gardonne,
directeur de la Chartreuse



Voici le moment où s'accomplit pour moi le « pas rêvé » qu'invoque Hölderlin, où le virtuel d'une aspiration devient le réel d'un destin.

Depuis le mois de juillet, j'accompagne Daniel Girard et l'équipe de la Chartreuse, m'imprégnant dans l'ombre et le silence de ses recommandations, tentant, tel l'apprenti dans toutes les cultures, de voler le savoir du maître, modalité d'acquisition de l'expérience où la plus ancienne tradition, celle du compagnonnage, rejoint la modernité.

Cette nomination anticipée, proposée par Jacques Rigaud et acceptée par le Ministre de la culture m'a permis, depuis le début de l'été, d'observer et d'accompagner les activités de la Chartreuse, pendant les moments d'exception du Festival d'Avignon, et, par la suite, les temps ordinaires étant revenus, de participer à leur mise en œuvre, ainsi qu'à toutes les décisions de gestion quotidienne.

Procédure singulière dans la tradition française, « contaminée » sans doute par le modèle prétorien : rares sont les institutions où l'on prend le temps de ce passage de témoin. À la faveur de ce « noviciat » contemporain, fort heureusement moins long que celui des chartreux, qui durait, dit-on, sept années, j'ai eu le privilège de m'imprégner de l'esprit des lieux et de la conviction de ceux qui les animent.

J'ai pu ainsi mesurer la diversité des tâches qui m'attendent : la Chartreuse est d'abord un immense monument historique, qu'il convient de conserver, au sens de la réglementation en vigueur, de restaurer, d'entretenir et de faire vivre. Parmi les 115 Monuments historiques appartenant à l'État et dont la gestion domaniale est confiée, de par la loi, au Centre des Monuments nationaux, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon occupe une place particulière : par son importance historique, par sa taille (plus de 17 000 m² de superficie, soit deux fois au sol le Palais des Papes), par le contexte et les modalités de sa reprise (ou réutilisation) dans le dernier tiers du XX^e siècle. La décision prise par le Ministre de la culture de l'époque, J. Duhamel, de consacrer ce monument à des activités culturelles, le choix d'en faire l'un des premiers (sinon le premier) Centre culturel de rencontre, à la fois matrice et préfiguration de tous ceux qui ont été créés depuis, ont assez durablement imprimé leur marque pour que l'avenir de la Chartreuse ne puisse s'imaginer hors de cette continuité.

Très concrètement, cette dualité peut ainsi s'énoncer : la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon est le seul Monument historique de sa catégorie à la fois ouvert à la visite et consacré à une activité artistique permanente.

Un projet pour un nouveau siècle

*Aucune des différentes éternités imaginées par les hommes
n'est un assemblage mécanique du passé, du présent et de l'avenir.*

C'est une chose plus simple et plus magique à la fois :

la simultanéité de tous les temps.

Jorge Luis Borges, Histoire de l'éternité

Ni bouleversement, ni remise en cause, c'est dans une continuité aménagée que j'envisage de poursuivre les activités de la Chartreuse. Laboratoire des écritures du spectacle, lieu d'expérimentation des rencontres de créateurs, metteurs en scène, acteurs, techniciens, la Chartreuse a accumulé une mémoire vive du spectacle et a montré une pertinence dans la découverte dont beaucoup d'autres institutions ont bénéficié, à commencer par le Festival d'Avignon. Tout ceci ne s'invente pas d'un coup de baguette magique et ne s'efface pas d'un trait de plume.

Les inflexions proposées sont pour l'essentiel soit la reprise d'expériences anciennes (les croisements des divers arts de la scène et des arts visuels), soit l'actualisation avec d'autres moyens de convictions émergentes (écritures non exclusivement textuelles, ouverture aux espaces publics).

Le point d'appui essentiel reste la notion de Centre de rencontre, qui sera prise en considération en elle-même, au-delà de l'acception institutionnelle qui en a été reconnue. Les modulations proposées par rapport au projet originel tiennent compte d'un acquis précieux et irremplaçable dans le paysage culturel français et européen, des nécessaires améliorations liées à l'évolution des pratiques artistiques et culturelles, et aussi des indispensables mutations juridiques à mettre en œuvre pour faire face aux défis institutionnels en cours ou à venir (décentralisation, nouveaux partenariats, réseaux européens et internationaux).

Des rendez-vous sont déjà pris, d'autres restent à programmer.

L'aventure continue.



Théâtre

Ohne

de Dominique Wittorski
mise en scène de l'auteur

Auteur, acteur et cinéaste-metteur en scène, Dominique Wittorski n'est pas un inconnu dans le domaine de la création cinématographique. Il a écrit et réalisé en 1993 *Correspondance*, un court-métrage de 22 minutes, pour lequel il obtient deux prix au Festival international de Bruxelles, en 2001 *Bosna airlines* (avec Redjep Mitrovitsa) qui se verra couronné des prix du Public aux festivals internationaux de Brest et d'Amiens. En 2002, il adapte et réalise *Sans regrets éternels*, moyen métrage (avec Yann Collette), prix des Auteurs à Namur, et en 2003, *Lux Fugit*, un court-métrage. Il entame l'écriture de sa première pièce *Katowice-Eldorado* (éd. Lansman, 1995) à l'occasion d'un stage avec Jean-Marie Piemme. Une tentative pour se persuader que l'écriture théâtrale est inatteignable. Le texte reçoit le Deuxième Prix du concours Théâtre du Monde de RFI en 1994 et une bourse d'encouragement à l'écriture du Ministère de la Culture. En 1996, Dominique Wittorski écrit à la Chartreuse *Vermeer, beau bleu*, (éd. L'Acanthe, 2000). En 1997 et 1998, deux textes courts lui sont commandés : l'un par Jacques Nichet *Padam, padam, pas d'âme*, et l'autre *Iso 9830* écrit lors d'un marathon au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles. En 1998, il obtient une bourse de création du CNL pour l'écriture de sa troisième pièce *Requiem*, en 2003 le prix d'encouragement à l'écriture du Ministère de la Culture. *H₂O* et *Ohne* sont deux textes commandés par France Culture.

texte et mise en scène **Dominique Wittorski**
assistante à la mise en scène **Caroline Guth**
avec **Yann Collette, Bernadette Le Saché, Alexandre Aflalo, Raphaël Almosni, Dominique Wittorski**
scénographie **Thierry Grand**
lumières **Sylvie Mélis**
costumes **Natacha Gauthier**
maquillage **Valérie Théry-Amel**
administration **Isabelle Mathy**
régie générale **Pascal Denais**
production : Pétrouchka
coproduction : Théâtre des Deux Rives /
Atelier Jean Vilar-Louvain-la-Neuve / Festival de Spa /
Fédération des ATP / Théâtre d'O
avec l'aide de l'ADAMI
Durée : 1h50

rendez-vous

**mardi 18 et mercredi 19
janvier 2005 à 20h30**
Ohne

Tinel de la Chartreuse

Réservation :

Chartreuse ou ATP d'Avignon
[04 90 27 66 50]

Tarifs : individuels 20 €
adhérents et groupes 18 €
- de 20 ans 12 €

Tournée ATP 2005 :

11 janvier Roanne
13 janvier Épinal
18 et 19 janvier Avignon
20 et 21 janvier Nîmes
22 janvier Uzès
31 janvier 1^{er} et 2 février Aix-en-Provence
4 février Carcassonne
8 février Millau
9 février Villefranche-de-Rouergue
11 février Lunel
16 février Biarritz
22 mars Poitiers
24 mars Orléans



Yann Collette et Dominique Wittorski

et

27, 28, 29 Théâtre d'O à Montpellier
janvier

22 février Louvain-la-Neuve (Belgique)
au 18 mars

31 mars ACB à Bar-le-Duc

C'est trois fois l'histoire d'un homme, Ohne, qui perd son boulot. Il se retrouve seul, avec son savoir – qui est très mince – face à une administration en charge de l'emploi et de la misère, face aux formulaires qu'il faut remplir pour s'inscrire dans les services, obtenir des allocations, soumettre une demande de formation, rédiger un cv répondant aux normes, face à l'employé en charge de tout cela... Seulement Ohne souffre d'une incapacité à employer le langage comme tout le monde.

Le premier Ohne, de la première histoire, c'est Ohne S., qui parle sans sujet. Il ne peut se dire lui-même, ne peut dire quiconque, il est sans personnalité.

Le deuxième Ohne, de la deuxième histoire, c'est Ohne V., qui parle sans verbe. Il ne peut dire l'action, le mouvement. En revanche il peut décrire ou énumérer. Le troisième Ohne, qui servira à raconter la même histoire mais de façon encore différente, c'est Ohne W., qui parle sans compléments – il utilise les attributs, les adverbes, les prépositions mais aucun complément d'objet, de lieu ni de temps. Il ne peut dire le monde, il est sans but et sans temps.

C'est donc trois fois l'histoire d'un homme que sa méconnaissance des mots marginalise totalement.

Ohne a été créé au Théâtre des Deux Rives à Rouen en juin 2004. Ce spectacle a été choisi à l'unanimité des votants pour être la treizième coproduction de la FATP.

Résidences d'auteurs et traducteur

lundi 7 février 2005 à 18h30
Rencontre-lecture avec
les auteurs en résidence
Boulangerie de la Chartreuse, entrée libre

rendez-vous



Olivier Coyette

Auteur, comédien et metteur en scène, Olivier Coyette est né à Bruxelles en 1975. Il prépare actuellement un doctorat à l'Institut d'études théâtrales de Paris III - Sorbonne Nouvelle. Il a écrit une quinzaine de pièces, dont *Forfanteries* (m.e.s. Olivier Coyette, Théâtre de l'Ancre, Charleroi, 2005, éd. Lansman 2004), *L'Évanouie* (m.e.s. Bruno Blairet, Théâtre Ouvert et CDN Dijon 2001, éd. Hayez/Lansman 2004), *Des plâtres qu'on essuie* (m.e.s. Bruno Blairet, Théâtre Ouvert, Paris, 2002), *Où l'on fait les couteaux* (m.e.s. Amandine Pudlo, Paris, CNSAD, 2003), *Bonheur!* (m.e.s. Marie-Charlotte Biais, Montluçon, 2003), *Trachées* (m.e.s. Valéry Warnotte, Paris, Centre Wallonie-Bruxelles, 2004), *Héritages du départ* (m.e.s. Tristan Dubois, Grenoble, Espace 600, 2005). Il a mis en scène *Bavazaka!* de Dominique Rathmès au Centre culturel de Seraing en 2003 et *La Chambre noire* de François Clarinval, au Théâtre de Poche de Bruxelles, en 2004. Il vient travailler sur *La Course en tête* (pour le metteur en scène Olivier Werner) et *Le Temps est une invention des blancs* (prochaine création de la compagnie Poète Furieux).

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 1^{er} mars au 30 avril



Valérie Deronzier

Actrice et écrivaine dramatique. Depuis de nombreuses années, Valérie Deronzier travaille sur des projets divers en « compagnie » de la danse, la musique, le théâtre de rue, le théâtre « de salle », le théâtre de marionnettes... Derniers textes : *Apostilles* (2004, suite à une résidence Écritures Vagabondes/CDN d'Angers au Mali), *Le Trou* (Théâtre de l'Éphémère, Le Mans, 2004), *La Nuit des temps... au bord d'une forêt profonde...* (Rencontres d'été de la Chartreuse, Cie Garin Trousseboeuf en 2002, Éd. Théâtrales, 2003), *Nous qui sommes* (Éd. Lansman, 2002), *Embouteillage* (création festival d'Avignon IN, m.e.s. Anne-Laure Liégeois, Éd. Théâtrales 2002). Elle a reçu des bourses d'écriture de la DTS, de la DMDTS et du conseil général du Pas-de-Calais pour l'écriture de ses textes. Elle a par ailleurs été invitée à plusieurs reprises en résidence à la Chartreuse. Elle donne également des ateliers d'écriture pour L'Athantor (Scène Nationale d'Albi), le Théâtre du Merlan (SN de Marseille), le Théâtre de l'Éphémère (CDR, Le Mans), L'Hectare (Théâtre de Vendôme), l'IUFM de Tours...

En résidence du 10 au 29 janvier.



Laura Desprein

Elle naît et grandit à Poitiers. À sept ans, elle écrit des poèmes et est publiée à neuf ans dans une revue littéraire. Après les classes préparatoires à l'école Normale Supérieure et une maîtrise de Lettres, elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, devient chanteuse, et comédienne dans les spectacles d'É. Valantin, G. Gélas, Y. Chaix, M. Yendt, É. de Dadelsen, A. Fournier. Sa première pièce, *L'Embuscade*, est écrite et créée en 1993. En 2002, elle publie chez Arlé le roman *Braise* et obtient une bourse du CNL. Elle vient de terminer un second roman, *Fleur d'Août*. Depuis 1998, elle écrit et crée six spectacles dont *Princesse de la rue* et *Cinélola* (spectacles musicaux), *Cœurs sourds, J'ai tout oublié* (théâtre dansé). Elle mettra en scène le Quatuor Debussy en 2005 à la scène nationale d'Aubusson. À la Chartreuse, elle finalisera la pièce *Orphée=Eurydice*, dont une première lecture a été donnée au nouveau Théâtre du Huitième (Lyon). Il s'agit d'un travail de chœur à la manière du théâtre grec, une recherche du parlé-chanté des origines. Elle travaillera également sur *Les petits fonds* (titre provisoire), textes qui précéderont et interrogeront *Orphée=Eurydice*.

Bourse du CNL. En résidence du 31 janvier au 26 février.

Laurence Février

Comédienne et metteur en scène, Laurence Février débute sa carrière dans les années 70. Dix ans plus tard, elle fonde la compagnie Chimène et monte une vingtaine de pièces (Luigi Pirandello, Eugène O'Neill, Italo Svevo, Michel Tremblay, Marivaux, Erasmé, Michèle Fabien, Mérimée...) et des spectacles musicaux (Luc Ferrari, Schubert et Caroline de Günderode). Elle tourne au cinéma et à la télévision. Elle anime aussi des stages pour les professionnels ou les enseignants, dirige des ateliers pour les enfants et les adolescents et met en œuvre des cycles de lectures. Elle a mis en espace une dizaine de pièces d'auteurs contemporains. En 2004, elle a présenté à la Cartoucherie *Quartiers...*, spectacle pour 28 comédiens interprétant 28 entretiens d'une heure, un travail sur l'oralité qu'elle a mené pendant trois ans en rencontrant des hommes et des femmes de différentes villes de France.

Elle vient écrire une pièce sur la beauté des femmes, sur l'idéal physique érigé par notre société et les rapports que nous entretenons avec la nourriture.

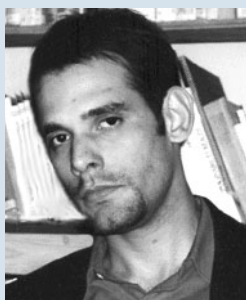
En résidence du 10 janvier au 29 janvier.

Les élèves-comédiens de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes lisent *Demeurent*, un texte commandé à Daniel Danis.

Parfois l'action se passe sur une île du Sud, à d'autres moments, à Montréal, à Paris, dans un autre ailleurs. La galerie de personnages est conviée à son tour à des changements; ainsi, une femme malade reste sur place après qu'un homme fruste l'ait quitté, une fille entre par la fenêtre, deux femmes se cachent d'un tueur, etc. Ainsi, le simple dire de celui qui entre dans l'espace en change le lieu, le temps, les personnages et les enjeux déclenchés par l'embrasseur-verbe.

rendez-vous

lundi 28 février 2005 à 18h30
Lecture de *Demeurent* de Daniel Danis
par les étudiants de l'ÉRAC
Boulangerie de la Chartreuse, entrée libre



Royds Fuentes-Imbert

Royds Fuentes-Imbert est né à Cuba en 1971. Il a fait des études d'art dramatique. À La Havane, il a enseigné l'histoire du théâtre et la dramaturgie. Poète, auteur dramatique, metteur en scène, chercheur et conférencier, il vit à Montréal depuis 1997. Il a mis en scène à La Havane *Thamar et Annon* (drame liturgique inspiré d'un texte de Lorca), *Balthazar* de Gertrude Gomez de Avallandeda, *Nuit infernale* et *Une Saison en enfer* (d'après des textes de Rimbaud) et un de ses textes *Le Dernier Faustus*. Il a publié *L'Oratorio des visions*, une trilogie dont le thème est la vision de l'art du comédien comme voie de connaissance (Élaeis Montréal, 1999), *Joie de nous qui passons* (Lancôt, Shelton Éditeurs, Montréal, 2000), *L'Épopée du lâche* (Éd. Adage, Montréal, 2003). Il est également l'auteur de *Le Ciel de Lazare* (La Havane, 1994), un recueil de poésie, *Épithètes sur le corps de Seikilos* (La Havane, 1997) et un essai, *Dramaturgie a posteriori ou De l'impossibilité du théâtre*. Il vient travailler à la Chartreuse sur son projet *Angelus Novus*.

Bourse du Conseil des Arts et des lettres du Québec.
En résidence
du 31 janvier au 30 avril.



Manuel Pereira

Né en 1965 à Porto au Portugal, Manuel Pereira sort de l'INSAS en 1994, section mise en scène. Il fonde en 1995, à Bruxelles, le groupe Tsek et poursuit au sein de cette compagnie sa recherche sur l'écriture contemporaine. En 1996, il crée, *Polzoukov* de Dostoïevski. En 1997, il dirige à la Comédie de Valence un stage AFDAS pour comédiens professionnels, et crée *Makbno*, une histoire des paysans insurgés d'Ukraine, montage à partir de textes historiques. Il a écrit *Soldat Ruiz*, *Le Voyage d'Urbino*, et a co-écrit avec Thierry Salmon *Faustae Tabulae*. Il met en scène ses propres textes: *Un Fado pour Sindbad*, créé à Florence, au Festival Intercity, *La Trajectoire du taureau* (Atelier Sainte-Anne à Bruxelles) et *Marins Sindbad*, troisième étape d'une recherche sur la forme d'un oratorio populaire déjà amorcée en Italie. À la Chartreuse, il vient travailler sur un projet d'écriture intitulé *La Balade du non mort*.

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 1^{er} février au 30 avril.



Jean-Paul Quéinnec

Acteur de formation, depuis 2001, mon travail alterne entre théâtre et cinéma. Au théâtre, pour chaque texte j'espère deux choses: d'une part, me confronter personnellement avec la scène et le public. Le plus souvent à travers des performances, et récemment, avec *Les Tigres Maritimes*, à travers une écriture scénique plus repérable. Et d'autre part, depuis *La Mi-Temps*, grâce à la mise en scène d'Antoine Caubet et à l'édition des *Solitaires Intempestifs*, je souhaite que d'autres s'emparent à leur manière de ces textes. Au cinéma, j'aborde l'écriture filmique à partir d'une réflexion à l'Université de Provence au sein de laquelle je prépare un doctorat et enseigne le scénario. En collaboration avec Juliette Bineau, je réalise plusieurs courts métrages. Je viens en résidence pour écrire un texte commandé par Antoine Caubet qui traite de ces temps de nouveaux départs. Des entre-temps où le désir de partir se contredit avec l'envie de ne pas quitter. Telle ma famille (encore) à la fermeture des chantiers navals *Delmas* qui se retrouve dans le déséquilibre de ces situations intermédiaires.

Bourse de la DMDTS.
En résidence du 31 janvier au 26 février.



Gianni Poli

Gianni Poli est né à Gênes en 1939. Après ses études, il s'est intéressé à l'histoire de la littérature et du théâtre, notamment francophone. Depuis les années 70, il collabore, en tant que critique de théâtre, à de nombreuses revues, tandis qu'il fait paraître ses premiers essais. Il traduit les pièces de P. Willems, J. Louvet, J. Sigrid, Molière, B.-M. Koltès, J. Genet, R. Queneau, M. Vinaver, P. Faure, M. Fabien, K. Kwahulé, L. Spycher, P. Émond, E. Durnez. Ses derniers ouvrages parus: *Un secolo di teatro francese 1886-1986* (1999) et *Altri sogni. Altre scene. Antologia dei drammaturghi belgi contemporanei* (2004). Il sera en résidence pour traduire des pièces de Stanislas Cotton, auteur Belge vivant à Rome.

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 1^{er} mars au 2 avril.

Matei Visniec écrit une nouvelle pièce pour le Théâtre de Papier dirigé par Alain Lecuq. Ils séjourneront dans nos murs du 1^{er} au 15 février pour mettre en œuvre cette nouvelle création.

Caroline Lamarche revient du 31 janvier au 26 février terminer la pièce commencée lors du premier mois de résidence: mener à bien un ensemble de trois monologues relatant l'histoire étrange d'un frère et d'une sœur.

Exposition

50 saisons des ATP d'Avignon

par Jean Autrand, fondateur
et Président des ATP d'Avignon

On me demande un texte pour accompagner l'exposition des *50 saisons des ATP*. Je pense à notre première équipe, à mes amis François Hauser, Suzanne Rivoire et Jean Quioc, qui nous ont quittés depuis. Je pense ensuite à distinguer plusieurs périodes dans ce demi-siècle. Trois sans doute. Évidemment celle de la fondation dans l'Opéra-Théâtre municipal mis à notre disposition par le Maire d'Avignon. Mille deux cents places de qualités très variées, qui auront du mal à satisfaire nos huit cents premiers abonnés. La première représentation, mémorable, eut lieu le 7 octobre 1955 : *Le Fantôme* de Claude Santelli d'après Plaute, par la compagnie Jacques Fabbri, metteur en scène. Puis quelques semaines plus tard, le 9 décembre 1955, *Les Hussards*, de P.-A. Bréal, par la même compagnie Fabbri. On comptait parmi les interprètes, outre Jacques Fabbri : André Gille, Rosy Varte, Arlette Gilbert, Colette Corti, Charles Charras, Gabriel Jabbour, Jean Laugier, Jacques Grello, André Weber, Jacqueline Cendry, Jacqueline Rouillard, Jacqueline et Michel Boulau, Raymond Devos (mais oui!)... et même Philippe Tiry (administrateur de la compagnie et, quand il le fallait, comédien).

Jamais jusque-là aucun Centre Dramatique National n'avait été reçu à Avignon. En quelques années les ATP les accueilleront à peu près tous. La Comédie de Saint-Étienne de Jean Dasté (maintes fois), la Comédie de Provence de René Laforgue (souvent), le Grenier de Toulouse de Maurice Sarrazin et Simone Turck, le CDN du Nord d'André Reybaz, le CDN du Sud-Est d'Antoine Bourseiller, le Théâtre-Maison de la Culture de Caen de Jo Tréhard, etc. Et aussi de très nombreuses compagnies au fur et à mesure qu'elles se constitueront. Les dimensions du plateau de l'Opéra-Théâtre convenaient parfaitement aux spectacles des Centres Dramatiques, qui réunissaient le plus souvent une quinzaine de comédiens, mais beaucoup moins évidemment aux créations des œuvres de Ionesco, Beckett, Dubillard... montées à Paris pour de petites salles comme celle de la Huchette. Ce qui m'est une occasion de souligner le rôle capital joué par André Gintzburger fondateur de Théâtre d'Aujourd'hui (et aussi de la revue éponyme), dans la diffusion de la nouvelle création théâtrale en France pendant toute cette période.

Je ne retiendrai qu'une saison à titre d'exemple, celle de 1967-1968, qui paraît aujourd'hui exceptionnelle, car elle réunit les noms de : Pierre Debauche (avec le Théâtre des Amandiers à Nanterre, 14 comédiens et 8 musiciens dans *Ab Dieu ! Que la guerre est jolie*) ; Ariane Mnouchkine et son tout nouveau Théâtre du Soleil (dans *La Cuisine* d'Arnold Wesker adaptée par

rendez-vous

du 7 janvier au 27 février 2005

Exposition

50 saisons des ATP d'Avignon

Petit Cloître

Philippe Léotard) ; Antoine Vitez (avec *Les Bains* de Maïakovski par la Maison de la Culture de Caen) ; Patrice Chéreau (avec deux pièces chinoises *La Neige au milieu de l'été* et *Le Voleur de femmes* interprétées notamment par Serge Pauthé) ; Romain Weingarten (avec *L'Été* et une distribution étincelante dont Dominique Labourier et François Marthouret, très jeunes) ; sans parler d'un *Spéctacle Baudelaire* par Michel Touraille et d'un spectacle du mime Quellet, tous deux dans une petite salle de la banlieue. Il ne faut pas oublier que ces noms n'avaient pas la notoriété qu'ils ont acquise depuis. Le succès fut néanmoins considérable, à la mesure du talent des artistes.

Pourtant à la suite de 1968 et pour des raisons que nous ne pouvons analyser ici, une deuxième période (incertaine) s'est ouverte pour une dizaine d'années, où nous avons dû utiliser plusieurs lieux différents, en plus de l'Opéra-Théâtre : la Chapelle des Pénitents-Blancs, la salle de la MJC de la Croix des Oiseaux, et même le chapiteau des Tréteaux de France de Jean Danet. Enfin, grâce au Conseil Culturel créé par Paul Puaux, la salle Benoît XII a été équipée en plusieurs étapes d'une façon plus fonctionnelle et avons-nous pensé, plus apte à recevoir les créations contemporaines.

Nous y avons élu domicile à partir du 8 novembre 1977 pour y inaugurer, avec *Les Aiguilleurs* de Brian Phelan, interprété par Georges Wilson et Jacques Dufilho, une troisième période qui s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui. À quoi il faut ajouter que nous avons été accueillis régulièrement depuis 1987 par Daniel Girard, Françoise Villalume et Max Faucherre, dans le magnifique Tinel de la Chartreuse, principalement pour les coproductions de la Fédération ATP. Grand merci à eux.

Il ne m'est guère possible de donner ici un inventaire complet des centaines de spectacles présentés par les ATP d'Avignon depuis leur création. Le public pourra les trouver dans l'exposition du cinquantenaire. Je suis, quant à moi, submergé de noms et de sensations fortement vécues au cours de ces décennies. Un volume n'y suffirait pas. Citons seulement parmi les nombreux acteurs, metteurs en scène, chefs de troupe, auteurs que nous avons eu le bonheur de recevoir et qui ont marqué leur époque :

Roger Planchon et son théâtre de la Cité accueillis en 1960 avec le *Georges Dandin* de Jean Bouise. Patrice Chéreau, à 23 ans, avec *L'Affaire de la rue de Lourcine* où l'accompagnaient entre autres Jean-Pierre Vincent, Jean Benguigui et une certaine Melly Touzoul. Jean Dasté et René Lesage. Hubert Gignoux et Jo Tréhard. Jean-Marie Serreau, Roger Blin et Jacques Mauclair. Michel Fontayne et son Théâtre Quotidien de Marseille, qui avec Viviane Théophilidès, Michel Touraille, Roland Monod... ouvrit la route au théâtre contemporain dans une ville qui jusque-là l'ignorait.

Faut-il rappeler enfin que les ATP ont été souvent parmi les premiers à accueillir en France des compagnies étrangères ? De Puppi e Fresedde d'Angelo Savelli (Florence) au Footsbarn en passant par les multiples compagnies québécoises.

Résidences de compagnies

Compagnie Tuchenn

La résidence de la compagnie Tuchenn (en février) fait suite aux *Rencontres auteurs-metteurs en scène* que nous proposons depuis plusieurs années. Bernard Colin a passé commande à trois auteurs rencontrés à cette occasion. D'autres écritures viendront compléter la commande. Les répétitions commenceront dans nos murs en octobre 2005. Une façon pour nous d'accompagner l'écriture très en amont.

Fondée en 1984 par Bernard Colin et Michèle Kerhoas, la compagnie Tuchenn est installée dans l'agglomération rennaise. Elle est composée d'un noyau de quatre personnes entourées d'une nébuleuse d'une vingtaine d'autres, que l'on retrouve de projet en projet. Tuchenn a surtout établi sa réputation en investissant toutes sortes d'espaces de ses spectacles déambu-latoires. Depuis huit ans, son activité consiste à frotter la littérature à la rue. Un de ses objectifs est de décriper la relation à l'œuvre, de contourner tous les obstacles qui nous séparent, de réduire la surface d'intimidation.

Le projet de création de Bernard Colin, *Sans crier Gare*, réunit trois auteurs : Nathalie Fillion, Jean Cagnard et Michèle Kerhoas pour écrire vingt monologues et cinq dialogues. La pièce sera présentée dans les gares et tout lieu public où l'assistance se compose de ceux qui passent et de ceux qui attendent (poste, supermarché, FNAC, restaurants, banques, etc.). L'enjeu de l'auteur, c'est de se confronter à ce jeu de la parole inconséquente, du flux. Saisir l'intime et le rendre public. Enjamber le privé.

C'est la forme du projet qui dans sa conception, demande que les auteurs soient plusieurs. Les différences d'écriture venant éloigner les orateurs les uns des autres, les rendre plus incompatibles, plus singuliers. Il y aura cependant un certain nombre d'échos d'un texte l'autre, par résonances thématiques ou formelles, ou même des mots communs qui circuleront d'un voyageur, l'autre. L'unité de l'œuvre sera cependant maintenue par le fait que chaque auteur prend à sa charge cinq ou six textes répartis dans la pièce.
Bernard Colin

Rencontres auteurs / Théâtre de rue

les 23 et 24 février 2005

Rencontres entre les compagnies et auteurs sur le thème
« Les processus d'écriture dans leurs liens à l'espace urbain ».

Jacques Rebotier / Cie voQue création *La Tragédie de Pluto*

texte et mise en scène **Jacques Rebotier**
avec **Renaud Bertin, Jean Delescluse, Sarah Fourage, Céline Massol...**

costumes et scénographie **Virginie Rochetti**

lumière **Bertrand Couderc**

son **Bernard Valléry**

régie générale **Emmanuelle Stäuble**

coproduction voQue, Centre national des écritures du spectacle-
La Chartreuse, Théâtre des Treize Vents, Scène nationale d'Arras.

Pluto (1930), quadrupède, Goofy (1932), debout.
Pluto (1930), un animal, plutôt malin. Goofy (1931),
copie d'humain, total vassal.

Et comment a-t-il fait, cet animal, pour, en une seule année,
passer de la quadrupédie à la station debout, là où nous-
mêmes, pauvres humains, avons usé des millénaires ?

À bord de sa *Description de l'homme*, chapitres Économie,
Régimes politiques et Religion, Jacques Rebotier poursuit
avec la compagnie voQue sa traversée « encyclopédique »
et ouvre aux amis de la Chartreuse, le temps d'une soirée,
une fenêtre sur les répétitions.

Nous clôturons la résidence de l'auteur Jacques Rebotier, artiste associé au CNES en 2004, par l'accueil de sa compagnie au mois de mars, pour une nouvelle création, qui est en fait la suite du texte créé cet été à la Chartreuse, *Description de l'homme*.



La Tragédie de Pluto, c'est donc le troisième moment d'un spectacle à épisodes, en cours de réalisation, en différentes langues et en différents lieux du globe (Hambourg, Tunis, Amazonie, Pékin) à partir d'un théâtre-encyclopédie.

La Tragédie de Pluto sera créé **du 30 mars au 2 avril 2005** au Théâtre des Treize Vents à Montpellier.

Passeront fugaces quelques figures de rois, or et médias, de Midas à Mickey, Reagan, Berlusconi, Picsou.

Nous vous convions à assister à une répétition à la Chartreuse le **17 mars prochain à 19h**.


rendez-vous

jeudi 17 mars 2005 à 19h

Scène ouverte sur
La Tragédie de Pluto
de Jacques Rebotier

Tinel de la Chartreuse, entrée libre

Itinéraire d'auteur Françoise Pillet

Écrivain et metteur en scène, Françoise Pillet a dirigé pendant onze ans le Centre Dramatique National pour l'Enfance et la Jeunesse « La Pomme Verte » à Sartrouville. Puis, reprenant sa liberté d'artiste itinérante, elle a créé *Françoise Pillet et Cie*, une structure légère qui lui permet d'inventer les projets les plus improbables et d'associer le théâtre, au gré de ses découvertes, à d'autres univers artistiques. Sur scène, elle croise son écriture avec celles de photographes, de peintres, de musiciens, l'inscrit dans des lieux du quotidien, sur des temps éclatés ou étirés. Son travail sur les formes de la représentation l'amène à diversifier les rencontres avec le public des enfants en questionnant sans cesse le rapport entre l'enfance et la création artistique. Quarante-deux spectacles jalonnent son parcours.

«... je trouve que c'est une idée un peu folle de vouloir plaire à une salle composée de 200 enfants aussi différents que peuvent l'être mon épicier, le facteur, la danseuse de tango, le vétérinaire et le prof de philo. Je défends l'idée qu'il est normal de ne plaire qu'à 50 % des spectateurs enfants, spectateurs qui n'ont même pas choisi le spectacle qu'ils viennent voir. Les autres enfants seront séduits lors d'une autre représentation, par un autre univers artistique. Nous sommes quatre autour de cette table, aimons-nous tous Proust, Berio, Chagall de la même passion ? C'est une vraie bagarre politique de revendiquer l'absence de consensus pour le public enfant. Mais il faut savoir ce qu'on veut. Est-ce qu'on pense que c'est important que, dès son plus jeune âge, l'enfant soit en contact avec de vrais tableaux, qu'il entende de la musique classique, baroque, contemporaine, de jazz, qu'il côtoie des langues aux musicalités et aux rythmes différents ?...»

Extrait de *l'itinéraire d'auteur n°8 Françoise Pillet*, éditions du CNES-la Chartreuse, à paraître en février 2005.



hors champ

Parcours à travers dix mises en scène immobiles

par Françoise Pillet,
auteur, metteur en scène
et Patrick Géminel,
peintre, scénographe

Impressions de théâtre, rencontres, croisements

- Le théâtre, la photographie et l'image filmée
- Le théâtre, la musique et l'opéra
- Le théâtre et la peinture

■ Le théâtre et la transformation du quotidien à travers les objets et les lieux de la représentation

Le spectateur-visiteur parcourra dix lieux pour découvrir et ressentir un univers artistique.

Des éclats de décors, des thèmes qui courent tout au long du parcours, des idées suspendues, des idées qui traînent... Aucun début, aucune fin, les histoires de théâtre se placent toujours « au milieu ».

Et puis, se mêlant de tout : **l'écriture.**

L'écriture comme une matière, des mots lisibles ou illisibles, des papiers déchirés, trois mots que l'on lit en passant, des définitions contradictoires, des extraits de textes, des titres de spectacles...

Une coproduction du CNES-La Chartreuse et de Françoise Pillet et Compagnie

rendez-vous

du 29 mars au 9 avril 2005

Parcours à travers dix mises

en scène immobiles

Boulangerie de la Chartreuse

...et aussi pour les scolaires à partir de 8 ans

la Chartreuse propose soit une visite de cette exposition (durée 1 heure), soit une demi-journée à la Chartreuse, avec visite de l'exposition, suivie d'une visite de la Chartreuse (possibilité de pique-nique).

renseignements au 04 90 15 24 24

Formation

De la table au plateau animé par Valérie Deronzier

du 11 au 14 janvier 2005

Stage théâtre – découverte et pratique des écritures contemporaines – organisé avec le rectorat d'Aix-Marseille, Délégation académique à l'action culturelle.

Auteure et comédienne, je donne des ateliers d'écriture depuis de nombreuses années auprès d'un public d'amateurs et de professionnels. Loin d'un travail qui se voudrait l'extrapolation de « belles idées » à la manière des dissertations d'autrefois, j'ai choisi de partir de la matière même du mot pour arriver à la production de textes. Ainsi se dessine une matière ludique qui traite le mot comme un bloc d'argile que l'on taille, étire à volonté sans soucis du « faire bien » mais plutôt du « fabriqué », du « fouillé », du « retrouvé ».

C'est dans ce corps à corps livré au mot que l'entraînement à l'écriture se fait, que la phrase est bousculée pour rester en perpétuelle surprise de toutes ses ressources.

Valérie Deronzier

La Chartreuse accueille le Centre national de la fonction publique territoriale

Dans le cadre du développement de ses activités de rencontre, la Chartreuse accueille les 3 et 4 février 2005 un stage regroupant, autour de leur directeur général, l'ensemble des directeurs régionaux du Centre national de la fonction publique territoriale.

Ce stage inaugure la perspective de réunir régulièrement à la Chartreuse les principaux partenaires, à quelque titre que ce soit, des activités culturelles, que ce soit au niveau national ou européen.

S'agissant des cadres du CNEPT, le contexte actuel de la décentralisation en fait, de manière croissante, les acteurs privilégiés de la gestion publique de la culture, les collectivités territoriales étant, en nombre d'agents comme en budget, les principaux financeurs de la culture en France.

Ce premier stage sera l'occasion d'informer ces partenaires de l'activité et des projets de la Chartreuse, susceptibles d'une manière ou d'une autre de les impliquer concrètement, et d'obtenir en retour des informations générales sur les stratégies du CNFPT dans l'évolution du paysage culturel décentralisé.

Art contemporain à la Chartreuse

Après quelques années d'interruption, la Chartreuse s'ouvre à nouveau aux arts visuels.

Par rapport aux arts de la scène, les arts visuels sont porteurs d'expériences formelles, rhétoriques, esthétiques avec lesquelles une confrontation peut s'organiser : croisement avec les technologies de l'information et de la communication ; paradoxes des us et abus d'images ; le hors-champ textuel, visuel, sonore ; valeur émotionnelle et esthétique du corps, du mouvement, de la temporalité, réflexion sur le rapport aux publics, sur l'exposition, la performance : l'ensemble de ces thèmes, et bien d'autres encore, balisent un terrain qui est en permanence, pour les artistes de ces disciplines, celui de rencontres, de convergences, de côtoiements, de ruptures et de déceptions aussi, et le pari en est fait, de nouvelles alliances vers de nouveaux projets.

Dès l'année 2005, une recherche sera engagée, sur le thème « Écriture/Exposition », avec les FRAC des trois régions limitrophes (Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes) et six des treize écoles d'art de l'inter-région, à raison de deux par région (Écoles de Montpellier et Nîmes, Aix-en-Provence et Avignon, Valence et Grenoble).

Le projet, qui débutera par une rencontre à la Chartreuse les 24 et 25 janvier consiste à faire travailler deux étudiants de chaque école sur la collection de leur FRAC de référence, sous la houlette d'un enseignant, en vue d'écrire, puis de mettre en œuvre, un scénario d'exposition pour une sélection d'œuvres des collections concernées. Le choix des œuvres se fera autour d'une thématique proposée par la Chartreuse : méditation/réflexion. L'expérience, qui se poursuivra pendant trois ans, passera, dès le printemps 2005, par une présentation à la Chartreuse ; elle donnera lieu, par la suite, à d'autres expositions ainsi qu'à des rencontres sur le thème de l'art vivant dans les Monuments historiques.

Ainsi sera provoquée l'occasion de renouer avec des formes d'expression nées des arts plastiques, mais susceptibles d'enrichir les écritures du spectacle, tout en favorisant, pour la première fois depuis leur création, un travail commun des trois FRAC du grand Sud sur leurs collections respectives. Dans le même temps, la Chartreuse s'inscrit dans le grand projet national de délocalisation des œuvres du FNAC (Fonds national d'art contemporain), en exposant des œuvres choisies dans cette collection nationale et susceptibles d'accompagner cette ouverture aux arts visuels dans leur relation aux arts de la scène.

Patrimoine

Le Fort et la Chartreuse bientôt réunis

Lors de sa conférence de presse du 17 novembre 2004, concernant le projet de transfert de certains monuments d'État, le Ministre de la culture et de la communication Renaud Donnedieu de Vabres a révélé le choix des monuments historiques susceptibles d'être transférés aux collectivités territoriales, et ceux qui doivent rester propriété de l'État. Cette liste doit faire l'objet d'un décret en Conseil d'État.

Le projet reprend dans sa quasi-intégralité les préconisations de la commission Rémond à de très rares exceptions près, au premier rang desquelles le Fort Saint-André qui devrait être conservé par l'État dans le cadre d'un « *projet de gestion et de visites communes avec la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon* », selon les termes du communiqué du ministre.

L'évidence géographique du site a finalement prévalu. La proximité des deux monuments pourrait faciliter leur gestion, et accroître le nombre des visiteurs, un billet jumelé existant déjà.

Leur histoire partiellement commune enrichira les thématiques de visite: Papes d'Avignon et Rois de France, spiritualité, vie monastique et création artistique, architecture monastique et militaire, jardins et paysages.

L'ouverture prochaine des chemins de ronde du fort, récemment restaurés, permettra au public de découvrir un panorama unique sur la vallée du Rhône et du haut de la tour des masques, une vue d'ensemble de la Chartreuse blottie au creux de son « val de bénédiction ».



La création d'un jeu coopératif

L'association villeneuvoise Totout'Arts, qui avait déjà présenté à la Chartreuse et au Fort Saint-André des jeux à grande échelle, a créé en octobre, à l'occasion de l'opération « Monument jeu d'enfant », un jeu coopératif dont le terrain d'investigation couvre toute la Chartreuse. Quatre équipes d'adolescents explorent l'esprit de coopération en concourant chacune à un but commun: retrouver les quatre clés qui ouvrent le coffre contenant le parchemin des chartreux.

Le travail d'orientation des déplacements, la résolution des énigmes, la reconstitution d'un puzzle géant et l'acquisition des quatre clés, constituent autant d'épreuves ludiques riches d'enseignements.

Ce jeu dont les modalités sont adaptables, s'adresse aux classes des collèges et lycées.

Il est proposé à partir de janvier 2005, pour les groupes jusqu'à trente-deux personnes, sur réservation uniquement. Contact au 04 90 15 24 24. (durée: 2 heures)

JANVIER

Exposition
50 saisons des ATP
du 7 janvier au 27 février
Petit Cloître

Ohne
de **Dominique Wittorski**
mardi 18
et mercredi 19 à 20h30
Tinel de la Chartreuse
Réservation Chartreuse et ATP

FÉVRIER

Rencontre-lecture avec
les auteurs en résidence
lundi 7 à 18h30
Boulangerie de la Chartreuse,
entrée libre

Lecture *Demeurent*
de **Daniel Danis**
par les élèves de l'ÉRAC
lundi 28 à 18h30
Boulangerie de la Chartreuse,
entrée libre

MARS

Itinéraire d'auteur
Françoise Pillet
Lectures et spectacles dans les
bibliothèques du Gard et du Vaucluse
du 1^{er} mars au 9 avril
entrée libre

Scène ouverte sur
La Tragédie de Pluto
de **Jacques Rebotier**
jeudi 17 à 19h
Tinel de la Chartreuse,
entrée libre

Hors champ
Parcours à travers dix mises
en scène immobiles
par **Françoise Pillet**
et **Patrick Géminel**
du 29 mars au 9 avril
Boulangerie de la Chartreuse

La Chartreuse
BP 30
30404 Villeneuve
Avignon cedex
téléphone : 0490 15 24 24
télécopie : 0490 25 76 21
mél : chartreuse@chartreuse.org
site : www.chartreuse.org

Renseignements tous les jours
de 9h à 18h

Cercle d'études médiévales

Thème de ce cycle :

Plaisirs de bouche, manières de table

Conférences : les samedis à 15h

22 janvier *La Table des Papes du XV^e siècle.*
5 février *Le Pâté d'Avignon et autres histoires...*
19 février *Cérémonial et pratique du banquet*
dans l'Antiquité tardive (IV^e-V^e siècles)
12 mars *La nourriture des serviteurs de Dieu*
26 mars *Repas ordinaires et banquets chez les*
princes angevins (XIII^e-XV^e siècles)

Office de développement culturel intercommunal

samedi 22 janvier à 20h30
Bleu d'Outremer pour stimuler l'esprit
Spectacle musical autour
de René Char et Vieira da Silva,
poésie et musique contemporaine
par le Concert improvisé
Tinel de la Chartreuse
Réservation : Théâtre de Cavaillon
0490 78 64 64

Classes Patrimoine

6 janvier
Collège Alphonse Daudet (Carpentras)

27 janvier
Collège Champfleury (Avignon)

8 et 15 mars
Collège Diderot (Nîmes)

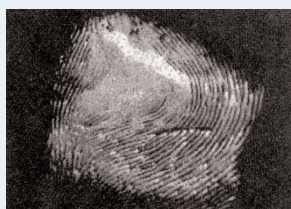
21 et 23 mars
Collège Georges Villes (Pont-St-Esprit)

Accueils du trimestre

ARFACS
Groupe Saint-Gobain

Première et dernière de couverture,
photo ©Beatrix von Conta.
Beatrix von Conta est représentée
par la Galerie Le Réverbère à Lyon.
Spectacle Ohne, ©Jean-François Lange
Valérie Deronzier, photos X, tous droits réservés
Laura Desprein, photos X, tous droits réservés
Laurence Février, ©Brigitte Dujardin
Royds Fuentes-Imbert, photos X, tous droits réservés
Manuel Pereira, photos X, tous droits réservés
Jean-Paul Quéinnec, photo X, tous droits réservés
Gianni Poli, photo X, tous droits réservés
Pluto, ©Virginie Rochetti
Exposition, ©Patrick Géminel
Patrimoine, photo X, tous droits réservés

Imprimerie Laffont Avignon
Directeur de la publication :
François de Banès Gardonne



Les visites chocolat

le dimanche à 15h :

9, 16, 23, 30 janvier
13, 20, 27 février

